

La

Semaine Religieuse

DE

Québec

VOL. XXI

Québec, 3 octobre 1908

No 8

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V. A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 113. — Les Quarante-Heures de la semaine, 113. — Exhortation de Sa Sainteté Pie X, 114. — Chronique diocésaine, 119. — Pèlerinage spirituel à Lourdes, 120. — L'influence du théâtre, 124 — Le socialisme parmi les Esquimaux, 124. — Bilan géographique de l'année 1907, 125. — Bibliographie, 128.

— ♦ —

Calendrier

— o —

4 DIM.	b	XVII apr. la Pent. et I Oct. Sol. du Très S. Rosaire. <i>dbl. 2^e cl. Kyr.</i> de la Ste Vge. II Vêp., mém. du suiv., du dim. et des SS.
5 Lundi	b	S. François d'Assise, confesseur, <i>dbl. maj.</i> (4) [martyrs (II Vêp.).
6 Mardi	b	S. Bruno, confesseur.
7 Merc.	†b	S. Marc, pape et confesseur.
8 Jeudi	b	Ste Brigitte, veuve.
9 Vend.	†r	SS. D-nis évêque, et ses SS. Compagnons, martyrs.
10 Samd.	†b	S. François de Borgia, confesseur.

— ♦ —

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

6 octobre, Saint-Sauveur de Québec. — 7, Sainte-Christine.
— 8, Saint-Pierre-Baptiste. — 9, Saint-Gervais. — 10, Saint-Ambroise. — 11, Frampton.

EXHORTATION DE SA SAINTETÉ PIE X

PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE

AU CLERGÉ CATHOLIQUE

A L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE SON SACERDOCE

PIE X, PAPE

(Suite et fin.)

AUX ÉPOQUES CALAMITEUSES POUR L'ÉGLISE

LA VERTU DU PRÊTRE DOIT ÉCLATER D'AVANTAGE

Mais vous voyez vous-mêmes, qui que vous soyez, quels temps sont survenus pour l'Église par un secret dessein de Dieu. Considérez de même et méditez à quel point le devoir qui vous lie est sacré, afin qu'après avoir été honorés par elle d'une si haute dignité, vous vous efforciez d'être auprès d'elle, de l'assister dans ses épreuves.

C'est pourquoi, maintenant plus que jamais, le clergé a besoin avant tout d'une vertu qui ne soit pas ordinaire; d'une vertu absolument exemplaire, ardente, active, tout à fait disposée enfin à faire de grandes choses et à souffrir beaucoup pour le Christ. Et il n'y a rien que Nous demandions à Dieu et que Nous vous souhaitions avec plus d'ardeur à tous et à chacun de vous.

Qu'en vous donc resplendisse d'un éclat inaltérable la chasteté, le plus bel ornement de notre ordre sacerdotal; par la beauté de cette vertu, de même que le prêtre devient semblable aux anges, ainsi il apparaît plus digne de la vénération du peuple chrétien et produit en plus grande abondance des fruits de salut. Que le respect et l'obéissance, promis solennellement par lui à ceux que le Saint-Esprit a établis pour gouverner l'Église, se fortifient et s'accroissent continuellement; surtout que les esprits et les cœurs resserrèrent chaque jour davantage les liens de la fidélité et de la soumission qui sont dus à si bon droit au Siège Apostolique.

Qu'en vous tous règne une charité qui ne recherche en rien son propre avantage, afin qu'après avoir maîtrisé en vous les

aiguillons de la jalousie et de l'ambition cupide qui harcèlent les hommes, tous vos efforts concourent, dans une fraternelle émulation, à l'accroissement de la gloire divine.

La grande multitude des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, cette multitude si malheureuse attend les bienfaits de votre charité; elles les attendent surtout, ces masses de jeunes gens, espoir très cher de la société et de la religion, entourés qu'ils sont de toutes parts de pièges et d'occasions de corruption.

Appliquez-vous avec ardeur, non seulement à enseigner le catéchisme, ce que Nous vous recommandons de nouveau instamment, mais aussi à bien mériter de tous par tous les moyens que vous suggéreront votre prudence et votre zèle. Soit que vous assistiez, soit que vous préserviez, soit que vous guérissez, soit que vous apaisiez, vous n'aurez pas d'autre dessein ni de plus ardent désir que de gagner ou de conserver des âmes à Jésus-Christ. Oh! avec quelle activité, quelles fatigues et quelle assurance ses ennemis agissent et s'appliquent pour la perte d'un si grand nombre d'âmes!

L'Eglise catholique se réjouit et se glorifie, par-dessus tout, du dévouement si digne d'éloges avec lequel son clergé annonce la paix chrétienne, et apporte le salut et la civilisation aux peuples sauvages. Grâce à ses immenses travaux, souvent même au prix de son sang, le royaume du Christ s'étend de jour en jour parmi ces peuples, et la foi chrétienne retire de ses triomphes une nouvelle splendeur.

Que si, chers Fils, en retour des services que vous aurez rendus sous l'inspiration de votre dévouement, on vous jalouse, on vous accable de reproches, on vous calomnie, ainsi qu'il arrive trop souvent, ne vous laissez pas abattre par la tristesse, *ne vous laissez pas de faire le bien* (1)

Ayez devant les yeux ces phalanges d'hommes, aussi remarquables par leur nombre que par leurs mérites, qui, à l'imitation des apôtres, au milieu des opprobres les plus cruels supportés pour le nom du Christ, *allaient joyeusement, bénissant ceux qui les maudissaient.*

Car nous sommes les fils et les frères des saints, dont les

(1) *II. Thess.* III, 13.

noms resplendent au livre de vie et dont l'Eglise célèbre les mérites : *Ne portons pas atteinte à notre gloire en commettant un crime !* (1)

MOYENS SPÉCIAUX POUR CONSERVER LA SAINTETÉ SACERDOTALE

Lorsque l'esprit de la vocation sacerdotale sera renouvelé et accru chez tous les membres du clergé, Nos autres projets de réforme, quels qu'ils soient, seront, avec l'aide de Dieu, beaucoup plus efficaces. C'est pourquoi il Nous a paru bon d'ajouter à ce que Nous avons déjà dit plus haut quelques conseils pratiques qui vous aideront à conserver et à entretenir cette vocation. En premier lieu, il est un exercice que tous connaissent et considèrent comme avantageux, mais que tous ne pratiquent pas également, c'est la retraite, pendant laquelle l'âme s'adonne aux exercices dits spirituels ; elle doit être annuelle, autant que possible, et se faire soit individuellement, soit de préférence en commun, ce second mode étant ordinairement plus fécond en résultats, sous réserve, toutefois, des prescriptions épiscopales.

Nous-même avons déjà fait ressortir les avantages de cette institution lorsque Nous avons pris, dans le même ordre d'idées, certaines décisions relatives à la discipline du clergé romain. (2)

Et il ne sera pas moins profitable aux âmes qu'une retraite de ce genre ait lieu chaque mois, pendant quelques heures, en particulier ou en commun. Nous sommes heureux de constater que cet usage a été introduit en plusieurs endroits, avec l'approbation des évêques et parfois même sous leur présidence.

Nous avons à cœur aussi de recommander aux prêtres d'établir entre eux, ainsi qu'il convient à des frères, une certaine union plus étroite, avec l'approbation et sous la direction de l'autorité épiscopale. Il convient sans doute qu'ils se groupent en association soit pour s'assurer mutuellement des ressources dans le malheur, soit pour défendre l'intégrité de leur honneur et de leurs fonctions contre les embûches des adver-

(1) *I Macch.* ix, 10.

(2) Ep. *Experiendo*, ad Card. in Urbe Vicarium, 27 dec. 1904.

saires, soit pour tout autre motif analogue. Mais il leur importe bien davantage de s'associer en vue du développement de la science sacrée et surtout dans le but de s'appliquer avec une ferveur plus grande aux devoirs de leur sainte vocation et de mieux travailler au salut des âmes en mettant en commun leurs idées et leurs efforts. Les annales de l'Eglise attestent qu'aux époques où les prêtres vivaient partout en commun, ce genre d'association fut fécond en heureux résultats. Pourquoi ne pourrait-on pas rétablir à notre époque quelque chose de semblable, en tenant compte de la diversité des pays et des obligations ? Ne pourrait-on pas en attendre à bon droit — et l'Eglise s'en réjouirait — les mêmes avantages qu'autrefois ?

En fait, il ne manque pas d'associations de cette sorte munies de l'approbation des évêques, et qui sont d'autant plus utiles que l'on y entre plus vite au début même du sacerdoce. Nous en avons Nous-même, au cours de Notre épiscopat, encouragé une dont l'expérience Nous avait montré les avantages et que Nous continuons encore maintenant à entourer, ainsi que d'autres semblables, de Notre bienveillance toute particulière.

Ces adjuvants de la grâce sacerdotale et ceux du même genre qu'une prudence éclairée suggérera aux évêques, suivant les circonstances, vous devez, chers Fils, les apprécier et les utiliser de telle sorte que de jour en jour *vous marchiez plus dignement dans le chemin de la vocation à laquelle vous avez été appelés* (1), faisant honneur à votre ministère et accomplissant en vous la volonté de Dieu, c'est-à-dire *vostra sanctification*.

VŒUX ET SOUHAITS POUR LE CLERGÉ

Tel est, en effet, l'objet principal de Nos pensées et de Nos sollicitudes ; les yeux levés au Ciel, Nous renouvelons souvent, pour tout le clergé, la supplication même de Jésus-Christ : *Père saint, sanctifiez-les.* (2) Nous Nous réjouissons à la pensée qu'un très grand nombre de fidèles de toute condition, se préoccupant vivement de votre bien et de celui de

(1) *Ephes. iv, 1.*

(2) *Joan. xvii, 11, 17.*

l'Eglise, s'unissent à Nous dans cette prière ; il ne Nous est pas moins agréable de savoir qu'il y a aussi beaucoup d'âmes généreuses, non seulement dans les cloîtres, mais encore au milieu même de la vie du siècle, qui, dans une oblation ininterrompue, se présentent en victimes saintes à Dieu dans ce but.

Que le Très-Haut agréé, comme un suave parfum, leurs prières pures et sublimes, et qu'il ne dédaigne pas Nos très humbles supplications. Que dans sa miséricorde et sa providence il Nous vienne en aide, Nous l'en supplions, et qu'il répande sur tout le clergé les trésors de grâces, de charité et de toute vertu que renferme le Cœur très pur de son Fils bien-aimé.

Enfin, il Nous est doux, chers Fils, de vous exprimer de tout cœur Notre reconnaissance pour les souhaits de bonheur que vous Nous avez offerts, inspirés diversement par votre piété filiale à l'approche du cinquantième anniversaire de Notre sacerdoce : les vœux qu'en retour Nous formons pour vous, Nous voulons les confier à l'auguste Vierge Marie, Reine des apôtres, afin qu'ils se réalisent plus pleinement.

Celle-ci, en effet, a montré par son exemple aux apôtres, en ces heureux commencements du sacerdoce, comment ils devaient être assidus à la prière commune, jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la vertu d'en haut ; et cette vertu, elle la leur a obtenue certainement, par ses prières, en bien plus grande abondance, en même temps qu'elle l'a accrue et fortifiée par ses conseils, pour la plus grande fécondité de leurs travaux.

En attendant, Nous souhaitons, chers Fils, que la paix du Christ triomphe dans vos cœurs avec la joie du Saint-Esprit ; ayez-en pour gage la Bénédiction apostolique que Nous vous accordons à tous très affectueusement.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 4 août 1908, au début de la sixième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

Avec le dogme de l'immortalité de l'âme, le malheur est consolé, la vertu encouragée, la Providence justifiée, l'homme et le monde moral expliqués.

MGR FRAYSSINOUS.

Chronique diocésaine

— Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, ont été nommés :

- M. l'abbé Joseph Lacasse, vicaire à Saint-Evariste;
- “ „ Vict. Grenier, vicaire à Jacques-Cartier;
- “ „ Louis Bolduc, vicaire à Saint-Romuald;
- “ “ Arthur Desjardins, vicaire à Saint-Roch de Québec;
- “ “ Adélaré Turmel, vicaire à Sainte-Germaine;
- “ “ Cléophas Leclerc, vicaire à Sainte-Claire;
- “ “ Emile Jobin, vicaire à l'Islet;
- “ “ Pierre Chalifour, vicaire à N.-D. de Lévis.

— Du jeudi 24 septembre à lundi dernier, S. G. Mgr l'Auxiliaire a fait la visite pastorale et administré le sacrement de confirmation dans trois paroisses de la Beauce : Saint-Joseph, Saint-François et Saint-Georges. M. l'abbé V. Grenier accompagnait Sa Grandeur, comme maître des cérémonies.

Durant son séjour à Saint-Joseph, M. l'abbé V. Grenier a fait la bénédiction d'un orphelinat, superbe édifice à quatre étages dont l'on terminera prochainement les travaux. M. l'abbé C.-E. Carrier, le distingué curé de Saint-Joseph, a réussi à élever ce coûteux édifice avec les seules ressources de la fabrique et des fidèles de la paroisse.

— Mardi matin, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de profession et de vêtüre à l'Hôtel-Dieu de Québec.

— En ce même jour, NN. SS. Mgr l'Archevêque et Mgr l'Auxiliaire, accompagnés par M. l'abbé Laflamme, secrétaire de l'archevêché, se sont mis en route pour Saint-Boniface, où se fera demain la bénédiction solennelle de la nouvelle cathédrale. C'est Mgr l'Auxiliaire qui prononcera, en ce grand jour de l'Ouest, le sermo de circonstance.

Il semble arrêté qu'après cette fête, et à la suite de l'assemblée annuelle des archevêques, S. G. Mgr l'Archevêque et M. l'abbé Laflamme feront le voyage de la Colombie-Anglaise.

— Nous annonçons, samedi dernier, que MM. les abbés Beaulieu et Dufour s'embarquaient à Québec, ce même jour, pour Rome. En réalité, ce départ ne s'est fait ainsi que sur le papier. Leur steamer, en effet, s'est vu comme les autres arrêté par la fumée qui a couvert le fleuve durant plusieurs jours. Ce

n'est que mardi que ces messieurs ont pu s'embarquer et partir.

M. l'abbé Hunt s'est aussi embarqué le même jour pour Rome, où il fera aussi un séjour d'étude théologique.

— o —

Pèlerinage spirituel à Lourdes

A L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE
des prodigieuses apparitions de l'Immaculée,

AVEC LES INDULGENCES ACCORDÉES

PAR LE SOUVERAIN PONTIFE PIE X,
du 11 février 1908 au 11 février 1909

— o —

1. — *L'année de la Vierge Immaculée Mère de Dieu—Tous à Lourdes.*

En cette année mémorable, où le Jubilé des prodigieuses apparitions de la Dame blanche à l'humble Bernadette, sur les rives du Gave, coïncide avec le Jubilé sacerdotal du saint Pontife Pie X, la voix du Vicaire de Jésus-Christ s'est élevée et à sa suite celle des évêques, pour encourager les fidèles du monde entier à prier et fêter spécialement la Vierge Immaculée Mère de Dieu, et pour les convier en foule à la Grotte miraculeuse.

A Lourdes donc, ô frères, de tous les coins de la terre. A Lourdes sous la conduite du Père bien-aimé, du Maître infail-
lible de nos âmes, du Vicaire de Jésus-Christ, du grand Pie, qui en étendant à tout le monde catholique la fête de l'Apparition (11 février), en ouvrant avec tant de largesse le trésor des saintes indulgences aux pèlerins et à ceux qui s'y rendent en esprit et par la prière, nous invite, nous excite par son exemple et par sa parole puissante.

A Lourdes, nos âmes et nos cœurs, pour demander miséricorde pour nous-mêmes, pour ceux qui nous sont chers, et pour nos défunts bien-aimés.

A Lourdes, avec le Pape qui, par son entremise, rendra nos vœux plus agréés auprès de Marie.

A Lourdes, à Lourdes, tous à Lourdes !

A Lourdes, où se manifeste d'une manière si évidente la puissance divine de la Mère de Dieu et Notre Mère ; là où se trouve le trône de la Mère des Miséricordes, qui nous montre

son cœur, qui nous appelle, qui nous ouvre ses bras, qui veut nous combler de grâces ; là où est la source des prodiges et des miracles !

2.— *Moyen de faire ce pieux Pèlerinage.*

Pour faire ce pieux pèlerinage spirituel, il suffit de s'unir par la pensée, par le désir, par le cœur, par la prière, et par l'aumône, aux pèlerins qui, en cette année solennelle, auront le bonheur de se rendre à Lourdes, de toutes les parties de la terre.

Par la prière, nécessaire pour gagner les saintes Indulgences :

a) en assistant à la sainte Messe ;

b) en récitant, en l'honneur de la Très Sainte Vierge, une prière quelconque approuvée par l'Eglise, par exemple : l'*Ave Maria*, le *Salve Regina*, le *Souvenez-Vous*, etc., etc.

3. — *Indulgence.*

Celui qui accomplit ces pieuses pratiques, le onzième jour de chaque mois de l'année jubilaire de N.-D. de Lourdes, c'est-à-dire du 11 février 1908 au 11 février 1909, gagnera une Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines ; — et l'Indulgence plénière sera gagnée aux conditions ordinaires (confession, communion et visite d'une église), par celui qui aura pratiqué ce pieux exercice, le onze de chaque mois, six fois pendant l'année jubilaire ;

Indulgence de 300 jours "Toties Quoties", applicable aux âmes du Purgatoire, à celui qui récitera la prière : Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous.

4.— *L'Aumône.*

Afin de rendre nos supplications plus agréables à la Sainte Vierge, ainsi que dans tous les précédents pèlerinages spirituels, cette fois encore nous joindrons à la prière une aumône minime de 1 ou 2 sous, pour ceux qui ont peu de ressources ; plus abondante et en rapport avec leur amour, leur gratitude et leur dévouement à la Sainte Mère de Dieu, de la part de ceux qui ont reçu la grâce d'être pourvus des biens de la fortune.

Tous les souscripteurs et toutes les personnes recommandées par une offrande auront part aux biens spirituels annexés à cette œuvre de piété, ainsi qu'aux suivants.

5. — *Avantages spirituels.*

1° - A la Grotte, dans la Basilique et dans l'église du Rosaire à Lourdes, des prières publiques et quotidiennes sont faites pour les pèlerins en esprit et pour les personnes recommandées vivantes ou défuntés.

2° - Cent Messes seront dites à l'autel de la Vierge Immaculée pour implorer de Dieu, par sa médiation, toutes les grâces que les adhérents à ce pieux pèlerinage spirituel désirent pour eux-mêmes et pour les personnes recommandées.

3° - Cent Messes seront dites pour le suffrage des défunts recommandés sur les listes de souscription.

4° - Tous les adhérents et leurs recommandés, vivants ou défunts, participeront à deux Messes annuelles, à perpétuité, dites à Lourdes : une pour implorer de Dieu, par l'intercession de l'Immaculée, la conservation de la foi dans les familles des souscripteurs et le salut éternel de tous leurs membres ; l'autre, de *Requiem*, pour obtenir que le Dieu de miséricorde hâte le passage du purgatoire au paradis à nos chers défunts.

5° - Par les soins du Comité, Trois Lampes brûlent perpétuellement, une à la Grotte, une autre dans la Basilique, et la 3me dans l'église du Rosaire. Elles sont là suspendues comme une prière perpétuelle à Marie, lui rappelant toujours nos désirs, nos vœux, les grâces que nous souhaitons.

Ces lampes, après notre trépas, diront aussi à Marie qu'elle fut notre Espérance... et lui porteront la prière de nous ouvrir les portes du paradis.

6° - Un ex-voto, ayant la forme d'un cœur, renfermant l'acte de consécration à Marie, sera placé à perpétuité dans son Sanctuaire au nom de tous les adhérents.

6. — *Distribution des offrandes.*

Déduction faite des frais afférents au Pèlerinage, aux aumônes des messes, aux ex-votos, etc., le produit de la souscription sera déposé aux pieds du Saint Pontife Pie X, le grand glorificateur de la Vierge Immaculée de Lourdes, afin qu'il veuille bien l'offrir en notre nom, en l'employant en faveur d'œuvres de foi et de charité qu'il jugera plus agréables à la Sainte Vierge.

7. — *Notre Ambassade.*

Une Commission internationale ira à Lourdes, à l'occasion de la grande fête du 11 février 1909, pour représenter tous les

adhérents au pieux *Pèlerinage spirituel*. Elle sera comme une Ambassade se présentant en notre nom à la Reine du ciel et de la terre. Elle déposera aux pieds de la Vierge les vœux, les soupirs, les résolutions, les demandes de grâces et de faveurs et les dons de tant de milliers de ses enfants, qui, étroitement unis dans une même pensée, implorent de sa piété et de sa miséricorde la fin des maux et des châtiments qui nous affligent.

A la Grotte des prodiges elle nous consacrera à l'Immaculée, ainsi que les personnes qui nous sont chères et nos familles, lui offrant un cœur symbolique au nom des adhérents et des personnes que ceux-ci auront recommandées.

Pour le Comité international :

Comte J. ACQUADERNI, *président*.

Comm. F. TOLLI, *vice-président*.

Chanoine G. GASIGLIA, *vice-président*.

Abbé L. CARTIER, *vice-président*.

A. PEDERZOLI, *secrétaire*.

Le Saint-Père accorde, avec effusion de cœur, une Bénédiction apostolique toute spéciale aux organisateurs, coopérateurs et adhérents du Pèlerinage spirituel à Lourdes, en souhaitant à tous, par l'intercession de la Vierge Immaculée, les grâces les plus abondantes.

Du Vatican, le 10 mars 1908.

JEAN BRESSAN.

Le prospectus que l'on vient de lire, sur le Pèlerinage spirituel à Lourdes, donne des renseignements assez complets sur la belle œuvre de piété dont il s'agit.

Comme il y est dit, on accepte des offrandes d'un sou, de deux sous, ou plus, dont le produit sera déposé entre les mains du Souverain Pontife, en faveur d'œuvres intéressant la dévotion à la Sainte Vierge.

A ceux de nos lecteurs qui voudraient recueillir de ces offrandes, nous pourrions fournir gratuitement des listes imprimées de souscription. Ils pourront ensuite facilement expédier, par mandat-poste, les montants recueillis, directement au président du Comité international du Pèlerinage spirituel à Lour-

des : M. le Comte J. Acquaderni, 94, rue Mazzini, Bologne, Italie. — Suivant l'importance de l'envoi, ils recevront en retour de petites ou grandes images ou oléographies.

L'influence du théâtre

Ce n'est pas sans inquiétude que je me rappelle un mot de Sainte-Beuve. On disait devant lui : « Le théâtre imite la vie. » — Oh ! oh ! répondit-il, la vie imite encore bien plus le théâtre.

S'il en est ainsi, Dieu nous préserve ! Si la vie actuelle imite le théâtre actuel, eh bien ! voilà qui va bien ! Et dire que c'est peut-être vrai ! Cela fait frémir.

Je voudrais, mais je n'ose me flatter qu'il en soit ainsi, je voudrais que ce qui se passe ne fût qu'un renversement des choses ordinaires, qu'un épisode du « monde renversé » ; je voudrais supposer que l'obscénité s'est réfugiée au théâtre et n'a plus de place dans la vie privée. Je voudrais être sûr que, deux personnes causant ensemble et l'une ayant un propos un peu vif, l'autre s'écrie : « Ah ! Non ! Non ! Point de ces façons ! Nous ne sommes pas en public ! Nous ne sommes pas au théâtre ! »

Il est possible qu'il en soit ainsi, mais, entre nous, j'en doute un peu. Ce qui se dit au théâtre laisse libres toutes les suppositions sur ce qui se dit dans le privé.

Et s'il ne s'agissait que de ce qui se dit !

La vie imite le théâtre. Oh ! Bien ! Alors ! Miséricorde !

Emile FAGUET, *de l'Académie française.*

Le socialisme parmi les Esquimaux

Il n'y a pas de chefs parmi les Esquimaux. Tous s'estiment des hommes libres, avec un droit égal de chasser, de faire la pêche, de manger et de dormir. Chacun travaille pour soi, dans une indépendance absolue et sans condition, avec l'unique ambition d'être bon chasseur et d'élever des fils qui hériteront de son adresse à manier la lance et le harpon.

Le peuple esquimau s'est ainsi débrouillé contre les éléments depuis des siècles ; et les hommes blancs venus sur ses

rivages, ostensiblement pour lui conférer les bienfaits de la civilisation, n'ont jamais pu améliorer sa manière de vivre; ou s'ils ont opéré quelque changement, ce n'a été qu'au détriment du bonheur temporel et des avantages de cette ancienne communauté.

Le docteur Nansen, le capitaine Holm le docteur Salager, et plusieurs autres explorateurs ont affirmé que la civilisation des blancs, chez les Esquimaux, signifie pour eux une lente mais certaine détérioration. L'esprit de service mutuel dans lequel ils vivent est la base de leur régime socialiste. Un Esquimau risquera sa vie pour sauver celle d'un autre, même de son ennemi. Il partagera avec ses voisins les produits de sa chasse ou de sa pêche. Si un de ses voisins meurt, laissant une veuve avec des enfants, il prendra soin de cette famille jusqu'à ce que la veuve se remarie. Il ne décrie pas son prochain; il ne fait pas de rapports inutiles; il ne maltraite personne; il ne se querelle point. Il est un homme de paix. Il aime la paix pour elle-même; et sa vie n'est qu'un long et laborieux effort pour atteindre le bonheur personnel et le bonheur commun.

B.

Bilan géographique de l'année 1907

PAR F. ALEXIS-M. G.

— o —
AMÉRIQUE (*Suite.*)

Puisque nous en sommes aux chiffres, voici un petit tableau qui montre le développement des Etats-Unis dans les six dernières années.

	1900	1906
<i>Population</i> (en millions d'habitants) ..	74	84
Chemins de fer (en kilomètres)	314.000	346.000
Importations (en millions de francs) ..	4.145	6.650
Exportations (id.) ...	7.390	9.000
<i>Production de</i>		
Charbon (en millions de tonnes)	241	375
Cuivre (en milliers de tonnes)	270	417
Pétrole (en millions d'hectolitres) ...	123	246
Fonte (en milliers de tonnes)	13.789	25.307
Acier (id.)	10.188	23.739

Ciments (en milliers de barils).....	8.482	45.611
Or (en millions de francs).....	396	487
Argent (id.)	179	181
Blé (en millions d'hectolitres)	183	257
Coton(en millions de tonnes)	2.320	3.250

Circulation de numéraire et billets

Or monnayé et certificats or.....	5.1 milliards	6.7
Argent monnayé et certificats argent	3.3 id.	3.4
Billets d'Etat et des banques.....	2.9 id.	4.6
Dépôts : caisses d'épargne.....	12 id.	17

Rappelons la querelle suscitée aux *immigrants* Japonais, en Californie notamment. Le conflit continue à ce sujet dans l'opinion publique, sinon entre les gouvernements du Mikado et de Roosevelt, qui cherchent à l'apaiser. Mais une loi est lancée pour réduire le nombre des immigrants asiatiques : Chinois, Japonais, Hindous, et même des Européens, en leur imposant de dures conditions, nonobstant une taxe d'entrée de 20 francs par tête, ce qui, pour un demi-million d'immigrants, fera au gouvernement une recette de 10 millions. — Celui-ci veut se créer une flotte de guerre formidable, qui se promènera dans les océans, comme démonstration de la puissance américaine. On parle de fortifications à établir sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

Comme grandes choses du « bluff » américain, signalons le plus puissant *phare* du monde, lequel vient d'être érigé dans la plaine de Lakawana (Etat de New-Jersey). Une tour énorme porte un globe en verre blanc de deux mètres de diamètre, contenant 49 lampes à arc, dont le pouvoir éclairant égale 1.500.000 bougies et s'étend à plusieurs lieues à la ronde.

Citons encore l'hôtel du journal *The Times* de New-York, lequel a 110 mètres de hauteur et 25 étages. Il figure une tour simulant le campanile de Florence. Les presses, installées dans les trois étages du soubassement, impriment, par heure, en noir et en couleurs, 200,000 exemplaires en 16 pages dudit journal. — Mieux que cela, la maison du célèbre *Singer* a 186 mètres de hauteur et 41 étages, contenant 5.000 chambres disposées pour 6.000 occupants, qui y trouveront des ascenseurs en mouvement perpétuel. — Plus fort encore, le « campanile » du « Metropolitan Life Insurance », en construction (maçon-

nerie, marbres et fer), arrivera à 200 mètres de hauteur (on ne dit pas combien d'étages), et l'on annonce que bientôt d'autres *buildings* ou « gratte-ciel » feront concurrence à la Tour Eiffel, qui a 300 mètres sans avoir l'utilisation des édifices monstres américains.

A ce propos, donnons une liste assez complète des monuments *les plus élevés* du globe : Tour Eiffel, 300 mètres ; Métropolitain de New-York, 200 m. ; Singer Building, N.-Y., 186 m. ; Obélisque de Washington, 169 m. ; Hôtel de Ville de Philadelphie, 167 m. ; Môle Antonelliana de Turin, 164 m. ; Cathédrale d'Ulm (nouvelle flèche), 161 m. ; Flèches des cathédrales de Cologne, 156 m. ; de Rouen, 150 ; de Strasbourg, 142 ; de Saint-Nicolas de Hambourg, 144 ; la pyramide de Chéops, 145 ou 140 m. ; Saint-Pierre de Rome, 139 ou 136 m. ; Cathédrales de Vienne, 137 m., de Fribourg-en-Brisgau, 130 m., d'Anvers, 123 ou 120 m. ; Eglise N.-D. de Bruges, 120 m. ; Cathédrale de Chartres, 113 m. ; Saint-Paul de Londres et Dôme de Milan, 110 m. ; Flèche des Invalides, 105 ; sans parler de la Tour Saint-Rombaut de Malines, 97 m., qui, si elle eût reçu sa flèche, serait le plus haut monument construit au moyen âge.

Revenons aux Etats-Unis. Un champ de *diamants* vient d'être découvert à Pilke County, en Arkansas, dans un terrain volcanique analogue aux gisements diamantifères de Kimberley, en Sud-Afrique. C'est également dans les ruines d'un volcan éteint de Cripple-Creek qu'on a extrait au Colorado pour 120 millions de francs d'or en 1907, plus de 750 millions depuis dix ans.

La rupture d'une des rives du *Colorado*, tributaire du golfe de Californie, a produit une inondation qui a failli détruire la riche et populeuse dépression du lac Salton, et causer des ruines pour plus d'un milliard. Il n'arrivait plus une goutte d'eau du fleuve dans le golfe, lorsqu'on est parvenu à l'endiguer de nouveau, grâce à des travaux qui ont coûté plus de 25 millions.

En présence de la confusion de dénominations des *systèmes montagneux* aux Etats-Unis, un décret vient d'être porté pour limiter rigoureusement ce qu'on doit appeler montagnes Rocheuses, Cordillères, monts Cascades, Alléghanys, etc.

Le gouvernement ne ferait-il pas bien également de choisir

pour la République même *un nom propre* qui permette aux étrangers de la désigner autrement que par la périphrase ou le nom commun d'Etats-Unis ? Il y a, en effet, d'autres Etats-Unis, tels que ceux du Brésil et du Vénézuéla, mais ils ont les noms propres de Brésil et de Vénézuéla, pour désigner leurs pays, et ceux de Brésiliens ou de Vénézuéliens pour les peuples, comme il y a Mexique et Mexicains, etc. Au contraire, nous ne pouvons guère désigner les citoyens des « Etats-Unis » sous le nom bizarre d' « Etats-Uniens » ou de Yankees, pas plus qu'ils ne peuvent s'approprier d'une manière égoïste le nom d' « Américains », ni leur Etat celui d' « Amérique », noms qui appartiennent également à vingt autres pays et peuples de cette partie du monde.

(A suivre.)

◆◆◆◆◆

Bibliographie

— *Le Récit de la Création dans la Genèse (ch. I, 1, à II, 3) expliqué d'après les découvertes les plus récentes.* Par V. Zapletal, O. P., professeur à l'université de Fribourg (Suisse). Traduit de l'allemand par P. Meyer-Boggio de Stadelhofen. 1904. — Paris. F. Alcan, éditeur. — Vol. in-8° de 160 pages.

Il y a longtemps que nous avons reçu le livre dont il s'agit. Nous espérions toujours trouver le loisir de l'étudier et d'en faire le compte rendu : espoir toujours déçu. Tout ce qu'il nous est donc possible d'en dire, c'est qu'il porte l'imprimatur de Mgr Dernaz, évêque de Lausanne et de Genève; et que les *Annales de Bibliographie théologique*, la *Revue biblique*, et l'*Université catholique* en ont parlé avec éloge en l'année 1903.

— *L'Association Loyola. Rapport de l'année 1907-08.*

Une gentille brochure, où l'on a sacrifié amplement à l'esprit de statistique. Il y a là des chiffres qui surprennent. Par exemple : plus de 40.000 mille volumes de la bibliothèque ont circulé, — ce qui ne veut pourtant pas dire qu'il y a tant de volumes que cela sur les rayons du Loyola. Par exemple encore : 4260 parties de quilles ; 2370 parties de billards. Mais il y a encore bien d'autres chiffres ; celui des conférences, des cours de philosophie, des familles secourues, etc. Bref, on voit dans ces huit petites pages comment une œuvre, de débuts modestes, peut arriver à faire de bien.